
N° 69 | 2017

Varia

De quoi le FLS est-il le nom en 2017 ? Petite histoire d'une captation de concept

Bruno MAURER *Professeur des universités*

Dipralang (UR 739)

University of Lausanne

Édition électronique :

URL :

<https://revue-tdfle.fr/articles/revue-69/223-de-quoi-le-fls-est-il-le-nom-en-2017-petite-histoire-d-une-captation-de-concept>

DOI : numerev_1251

Date de publication : 22/03/2017

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : MAURER, B. (2017) De quoi le FLS est-il le nom en 2017 ? Petite histoire d'une captation de concept. *Revue TDFLE*, (69). https://doi.org/10.34745/numerev_1251

Résumé :

Le concept de français langue seconde est né au cours de la décennie 1980 de la prise de conscience du caractère trop général du concept de français langue étrangère et du fait que celui-ci n'était pas apte à rendre compte de situations aussi différentes que celle d'un enseignement du français dans une Alliance française en Colombie, un Institut en Russie et une université chinoise d'une part et dans une école de Dakar ou un centre d'alphabétisation de Madagascar... ou de France, d'autre part. Le caractère « étranger », s'il correspondait assez bien aux premiers contextes, était de toute évidence impropre pour rendre compte de situations où le français était la langue de l'administration et de l'école. Et l'appellation de langue première ou de langue maternelle ne convenait pas non plus, attendu que le français n'était que rarement la langue de première socialisation des élèves. Si j'ai mentionné un centre d'alphabétisation, fictivement situé à Madagascar ou en France, parmi les lieux d'apprentissage du FLS, c'est à dessein que je l'ai fait pour souligner que parmi les situations relevant du FLS figuraient originellement celles relevant d'un enseignement non formel ainsi que celles conçues pour des publics de migrants, mais que celles-ci n'étaient pas centrales dans le champ de préoccupation des didacticiens...

Mots-clés : didactique du FLS, français en Afrique, migrants, didactologie

Abstract :

The concept of French as a second language was born in the 1980s from the realization that the concept of French as a foreign language was too general and that it was not suited to account for situations as different as teaching French in an Alliance française in Colombia, an Institute in Russia and a Chinese university on the one hand and in a school in Dakar or a literacy centre in Madagascar or France on the other. The "foreign" character, while it corresponded fairly well to the first contexts, was obviously unsuitable for reporting situations where French was the language of the administration and the school. Nor was the term "first language" or "mother tongue" appropriate, since French was rarely the language of first socialization of students. If I mentioned a literacy centre, fictitiously located in Madagascar or France, among the places where FSL was taught, I did so deliberately in order to emphasize that the situations covered by FSL originally included those involving non-formal education and those designed for migrant audiences, but that these were not central to the field of concern of courseware specialists ...

Keywords : FSL didactics, French in Africa, migrants, didactology

Bruno Maurer - Université Montpellier 3

bruno.maurer@univ-montp3.fr et bruno.maurer@unil.ch